

Subsiduasque fraces, diffusaque Massica prisco
 Sparge cado. Liber tenues e pectore curas
 Exigit; est morbo Liber medicina furenti.
 Quid dicam tussis⁷⁸, quid mœsti damna veterni,
 Aut incurvatæ si qua est tutela podagræ?
 Mille tenent postes, curaque potentia major.

MITTE, age, non opibus tanta est fiducia nostris,
 Mitte, anime, ex alto ducendum numen Olympo,
 Supplicibusque vocanda sacris tutela deorum.
 Idcirco aeriis molimur compita lucis,
 Spicatasque faces, sacrum, ad nemora alta, Dianæ,
 Sistimus, et solito catuli velantur honore;
 Ipsaque per flores medio in discrimine luci
 Stravere arma, sacris et pace vacantia festa.
 Tum cadus, et viridi fumantia liba feretro
 Præveniunt, teneraque extrudens cornua fronte
 Hœdus, et ad ramos etiamnum hærentia poma,
 Lustralis de more sacri, quo tota juventus
 Lustraturque deæ, proque anno reddit honorem.
 Ergo impetrato respondet multa favore
 Ad partes, qua poscis opem, seu vincere silvas,
 Seu tibi fatorum labes exire minasque
 Cura prior; tua magna fides tutelaque, Virgo.

RESTAT equos finire notis, quos arma Dianæ
 Admittant: non omne meas genus audet in artes.

Le vin dissipe les soucis rongeurs; le vin adoucira l'âcreté du mal.

Parlerai-je de la toux des chiens, de leur triste et dangereux assoupissement, et de l'incurable goutte qui contracte leurs membres? Ils sont en proie à mille fléaux qui se jouent des remèdes les plus puissants.

Eh bien donc, ô mon âme! puisqu'on ne peut avoir une entière confiance dans les ressources humaines, c'est du haut des cieux qu'il faut faire descendre le secours; c'est par des prières et par des sacrifices que nous obtiendrons la protection des dieux. Voilà pourquoi nous dressons des autels au milieu des bois sacrés, nous offrons religieusement à Diane des flambeaux taillés en épis dans ses forêts profondes, et nous ornon les chiens de guirlandes; voilà pourquoi nous déposons nos armes de chasse sur les fleurs qui tapissent le centre du bois sacré, où elles restent durant le temps des sacrifices et des jours de fête. Ensuite, précédés d'un tonneau et de gâteaux fumants dans de vertes corbeilles, nous conduisons un chevreau, dont le front laisse entrevoir les cornes naissantes, et nous portons à la main une branche chargée de fruits. Puis, suivant l'ordre de la cérémonie lustrale, tous les chasseurs reçoivent l'aspersion, et font des vœux pour le succès de l'année. Après cet hommage, ô Diane! tu accueilles favorablement ceux qui t'implorent pour triompher des bêtes sauvages, ou pour affranchir leur meute des atteintes d'un fléau destructeur; tu leur accordes ta grande protection et tes puissants secours.

Il me reste à déterminer les caractères qui distinguent les chevaux propres à la chasse. Tous n'ont pas le cou-

Est vitium ex animo ; sunt quos imbellia fallant
 Corpora ; præveniens quondam est incommoda virtus.
 Consule , Penei qualis perfunditur amne
 Thessalus , aut patriæ quem conspexere Mycenæ
 Glaucum : nempe ingens , nempe ardua fundet in auras
 Crura ; quis Eleas potior lustravit arenas ?
 Ne tamen hoc attingat opus ; jactantior illi
 Virtus , quam silvas , durumque lacessere martem.
 Nec sævos miratur equos terrena Syene ⁷⁹.
 Scilicet et Parthis inter sua mollia rura
 Mansit honor ; veniat Caudini ⁸⁰ saxa Taburni ,
 Garganumve ⁸¹ trucem , aut Ligurinas desuper Alpes ,
 Ante opus excussis cadet unguibus ; et tamen illi
 Est animus , fingetque meas se jussus in artes.

SED juxta vitium posuit deus : at tibi contra
 Callæcis ⁸² lustratur equis scruposa Pyrene ;
 Non tamen Hispano martem tentare minacem
 Ausim. Murcibii ⁸³ vix ora tenacia ferro
 Concedunt ; at tota levi Nasamonia ⁸⁴ virga
 Fingit equos. Pisis Numidæ solvere jugales ,
 Audax et patiens operum genus : ille vigebit
 Centum actus spatiis , atque eluctabitur iram.
 Nec magni cultus ; sterilis quodcumque remisit
 Terra , fuit , tenuesque sitim producere rivi.
 Sic et Strymonio facilis tutela Bisaltæ ⁸⁵ ;
 Possent Ætnæas utinam se ferre per arces ,
 Qui ludus Siculis : quid tum , si turpia colla ,
 Aut tenuis dorso curvatur spina ⁸⁶ ? per illos
 Cantatus Graiis Aoragas ⁸⁷ , victæque fragosum

rage qu'elle exige : leurs défauts sont cachés. Il y a des chevaux qui ne sont timides qu'en apparence ; d'autres paraissent braves , et sont lâches en réalité. Voyez ces nobles coursiers de Thessalie et ces superbes alezans , l'orgueil de Mycènes. Ils sont fiers , et leurs jambes s'élèvent avec grâce : nul ne parcourt la lice olympique avec plus de gloire ; et pourtant , gardez-vous de les employer à la chasse ; leur courage de parade mollirait dans une rude attaque contre les bêtes sauvages. Il en est de même des chevaux ardents qu'admirent les plaines de Syène. Ceux des Parthes , au milieu de leurs tendres prairies , n'ont rien perdu de leur mérite ; mais ceux des rochers de Taburne , de l'affreux Gargan , et des Alpes Liguriennes useraient toute la corne de leurs pieds avant d'arriver au terme de la chasse. Néanmoins ils sont intrépides , et peuvent se façonner à l'art que j'enseigne.

La nature présente d'autres contrastes. Les chevaux de Galice s'élancent hardiment sur les pics des Pyrénées ; cependant je n'oserais hasarder une lutte dangereuse sur un cheval espagnol. Ceux de Murcibe ont la bouche si dure , qu'à peine ils obéissent au frein ; au contraire , avec une simple baguette , vous dirigez ceux des Nasamons. Les Numides envoient à Pise des coursiers dont la vigueur égale l'audace ; ils peuvent cent fois parcourir l'arène avec la même ardeur. Leur entretien coûte peu : tous les produits d'un sol aride leur conviennent , et un filet d'eau suffit pour étancher leur soif. Ceux de la Thrace n'exigent pas plus de frais ; ils pourraient , en se jouant , comme ceux de Sicile , se transporter sur les âpres sommets de l'Etna. Leur cou robuste et leur croupe arrondie mettent le comble à leur perfection. C'est à cause d'eux que les Grecs ont chanté le mont Aoragas ; ce sont

Nebroden liquere feræ. O quantus in armis
 Ille meis, cujus dociles pecuaria foetus
 Sufficiens! quis Chaonias⁸⁸ contendere contra
 Ausit, vix merita quas signat Achaia palma!
 Spadices vix Pellæi valuere Cerauni⁸⁹,
 Et tibi devotæ magnum pecuaria Cirrhæ⁹⁰,
 Phœbe, decus, nostras agere in sacraria tensas.

VENANTI melius pugnat color : optima nigri⁹¹
 Crura illi, badiosque legunt in pectore crines,
 Et quorum fessas imitantur terga favillas.
 O quantum Italiæ, sic dii voluere, parentes⁹²
 Præstant⁹³, et terras omni præcepimus usu;
 Nostraque non segnîs illustrat prata juventus.

eux qui ont forcé les bêtes sauvages à déserrer les cimes escarpées du Nébrode. Quelle célébrité n'a pas acquise dans les fastes de la chasse cette montagne où l'on élève de si généreux coursiers! Qui oserait leur comparer les cavales de l'Épire, auxquelles l'Achaïe accorde une palme peu méritée? Les bai-bruns du mont Céraune, et la noble race de Cirrha qui t'est consacrée, Apollon, pourraient à peine aborder les difficultés de l'art dont je trace les lois.

Les chevaux les meilleurs à la chasse ne brillent point par la couleur. Les noirs ont d'excellents jarrets; on estime également les bais et les gris-cendrés: mais, grâce à la protection des dieux, on ne peut rien comparer aux cavales de l'Italie. Nous nous sommes enrichis de tous les tributs de la terre, et notre bouillante jeunesse fait la gloire de nos plaines.